

Assemblée mensuelle du 1^{er} décembre 1966Présidence de M. W. HANSEN, *Président*

M. W. HANSEN ouvre la séance en présentant une photographie de feu notre Président d'Honneur, M. le professeur Auguste LA-MEERE, cédée pour nos archives par notre collègue M. R. MAYNÉ.

Le Président souhaite ensuite à MM. J. DECELLE et N. LÉLEUP un fructueux séjour à l'île de Sainte-Hélène où ces deux collègues participeront de janvier à juin 1967 à la seconde expédition zoologique organisée par le *Musée royal de l'Afrique centrale*.

Changement d'adresse. — M. S.L. STRANEO nous communique sa nouvelle adresse : Viale Romagna, 10, Milano (Italie).

Bibliothèque. — Deux tirés-à-part nous ont été remis par M. H.J. BRÉDO. Remerciements.

COMMUNICATIONS

1. M. C. SEGERS fait circuler un exemplaire ♀ d'*Eutabanus sudeticus* ZELLER (*Diptera Tabanidae*) capturé à Buzenol le 10.VII.1966. Ce taon mesurant 25 mm de longueur et d'une envergure de 50 mm était particulièrement agressif et fut pris au filet pendant qu'il tournait autour de la tête de notre collègue.

2. M. R. CAMMAERTS fait la communication suivante :

Nouvelles stations belges d'Odonates rares

Une révision des Odonates de la collection belge de l'I.R.S.N.B. (Bruxelles) m'a permis de recueillir quelques renseignements complémentaires sur leur répartition géographique dans notre pays. Je donnerai, provisoirement, une liste complétée de la distribution de certaines espèces réputées rares.

Gomphus simillimus SELYS.

Cette espèce méditerranéenne n'était connue de Belgique que par une ♀ capturée au Rouge-Cloître, près de Bruxelles (3.VII.1882,

de Bormans, leg.). Comme la limite nordique de reproduction de *Gomphus simillimus* semble être Paris (France), on considère que cet exemplaire est un migrateur accidentel, au même titre qu'un ♂ capturé à Rheinau (Suisse : fin VII.1895, Ris, leg.) et un ♂ à Konstanz (Würtemberg : Wollmatinger Ried, 1-12.VIII.1957, Itzerott, leg.). Cette opinion doit cependant être mise en doute dans le cas de 9 ♂♂ qui ont été capturés dans le Hainaut, à Athis (24.VI.1883, leg.?, H. Dumont, det. 1961). En effet, cette région n'a jamais été suffisamment prospectée en ce qui concerne les Odonates, et *Gomphus simillimus* passe facilement inaperçu, à cause de sa courte période de vol, ou est confondu, à première vue, avec *Gomphus pulchellus* SELYS ; de sorte que cette espèce y est peut-être plus fréquente qu'on ne le suppose. Il n'est même pas du tout impossible qu'elle s'y soit reproduite localement pendant certaines années particulièrement favorables. Un tel mode de reproduction facultative en dehors des limites géographiques « normales » peut (ou pouvait), se voir chez des migrateurs comme *Epithea bimaculata* CHARP., *Lestes barbarus* (FABR.), et *Sympetrum fonscolombei* SELYS en Belgique, chez *Anax parthenope* (SELYS) en Allemagne et en Hollande (Eijgelshoven) et peut-être aussi chez *Aeshna affinis* VDL. en Hollande et *Oxygastra curtisi* (DALE) en Belgique.

Aeshna subarctica elisabethae DJAK.

Aux 4 localités signalées par LIEFTINCK (Hoogstraeten) et E. BARVAUX (Fagnes spadoises : Malchamps ; Banneux ; Fagne du Durhet) il convient d'ajouter l'Hertogenwald (1 ♂ adulte : « 25.VII-début VIII » et 1 ♂ ad. : « La Sore et la Kelle (lisez la Soor et la Helle). Rare, volant sur les eaux courantes », leg.?).

Puisque cette espèce est exclusivement tyrrhobionte, on peut en conclure que les deux ♂♂ en question étaient simplement de passage au-dessus de ces rivières de l'Hertogenwald. Actuellement, la station la plus proche où *Aeshna subarctica* peut se reproduire (Fagne du Durhet) est au moins à 2 km de la Soor.

Somatochlora arctica (ZETT.).

Aux 7 stations signalées par E. SELYS et E. BARVAUX (Arlon, Noir-Flohay, Hockai, Malchamps, Bérinsenne, étang des Romains et Fagne du Banneux), il faut ajouter Sart-lez-Spa (2 ♀♀ : 6.VI.1911, G. Severin, leg.).

Leucorrhinia pectoralis (CHARP.).

Connue, par SELYS, de Vogelsanck, Genk, Bruxelles (Boitsfort, Rouge-Cloître, Groenendael), des environs de Liège et de Hollogne s/Geer (Hesbaye). Depuis, on l'a trouvée à Destelbergen (1 ♂ : 24.VI.1915, coll. Goetghebuer), dans la vallée de la Lesse et de l'Hermeton (4 ♂♂ : G. Severin, leg.) et à Noir-Flohay (1 ♂ : 1.VIII.1900, G. Severin, leg.).

Leucorrhinia rubicunda (L.).

Signalée par SELYS, de Neufchâteau, Vogelsanck et Bruxelles (Rouge-Cloître, Groenendael). SCHOFFENIELS (1948) la signale aussi de Diepenbeek et Recht (Born). D'autres stations campinoises sont : Heusden (1 ♂, 1 ♀ : 23.V.1917, coll. Goetghebuer) et Postel (1 ♀, 20.V.1925, G. Severin, leg.).

Sympetrum meridionale SELYS.

SELYS l'indique des provinces de Liège, Namur, Luxembourg et Limbourg. Avec plus de précision, de Bormans (1884) la signale d'Ixelles. Nous la connaissons aussi de Botassart (1 ♂, 27.VII.1895 : coll. P. de Moffaris) et de la Baraque-Michel (1 ♂, avec acariens sous les ailes : coll. Selys, rev. Ris 1906).

Sympetrum depressiusculum SELYS.

Cette espèce n'était connue que de Campine, à l'exception de 4 ♂♂ et 1 ♀ de Botassart signalés par SCHOFFENIELS (1946). Il faut ajouter : vallée de la Lesse et de l'Hermeton (1 ♂, 1 ♀ : 15.VI.1900, G. Severin, leg.) et Belœil (Hainaut : 1 ♀ : 11.VII.1954, P. Jolivet, leg.).

Coenagrion scitulum (RAMB.).

On la connaît de Laeken, Ixelles, Kalmphout, Longchamps, Liège et aussi de Postel (1 ♂, 1 ♀ : 10.VI.1949, J. Kekenbosch, leg.).

Coenagrion mercuriale (CHARP.).

Connue seulement d'Angleur, Longchamps et de Campine (Genk, Vliermael-Roodt). Elle a aussi été trouvée au Camp de Casteau (Hainaut : 1 ♂ : 17.VI.1943, G. Marlier, leg.).

A l'examen de la littérature et de la collection de l'I.R.Sc.B., il est apparu que si la distribution de certaines espèces semble

lacunaire, il faut avant tout imputer la cause à l'absence de récoltes systématiques dans certaines de nos régions. C'est ainsi que nos connaissances sont loin d'être suffisantes pour la région hennuyère, le sud de la Flandre, l'Entre-Sambre-et-Meuse et même le sud-est ardennais.

Signalons, aussi, que soit par manque de recherches, soit pour cause de disparition effective, 11 espèces d'Odonates sur les 67 de notre faune n'ont plus été retrouvées depuis la fin du siècle dernier. Ce sont : *Nebalennia speciosa* (CHARP.), *Somatochlora flavomaculata* (VdL.), *Epithea bimaculata* CHARP., *Crocothemis erythraea* (BRULLÉ), *Ortbetrum brunneum* (FONSC.) (?), *Leucorrhinia caudalis* (CHARP.), *Cordulegaster bidentatus* SELYS, *Gomphus simillimus* SELYS, *Anax parthenope* (SELYS), *Hemianax ephippiger* (BURM.) et *Aeshna affinis* VdL.

R. CAMMAERTS.

3. M. J. BIERNAUX présente une note sur des Symphiles :

Un cas de pullulation de *Scutigereilla immaculata* NEWPT

A la demande de notre collègue, M. COOREMAN, nous remettons au Musée d'Histoire Naturelle, quelques *Scutigereilles immaculées*. Nous profitons de cette circonstance pour vous présenter ces bêtes que mon collègue BAURANT et moi-même, avons eu l'occasion d'observer en très grande quantité en septembre de cette année dans un jardin à Rochefort.

Ce Myriapode (*Scutigereilla immaculata* NEWPT) fait partie des Symphyles qui sont des êtres relativement primitifs parmi les Arthropodes. Les représentants de ce groupe ne dépassent pas 8 mm de longueur ; leur coloration est blanche, opaque ou à peine teintée. Ils ont douze segments pédifères et sont pourvus de longues antennes simples multiarticulées, insérées latéralement. On en connaît une soixantaine d'espèces, toutes à régime végétarien.

La Scutigereille immaculée se rencontre dans toutes les régions tempérées, principalement dans l'hémisphère nord. Elle vit dans le sol où elle peut être très abondante et de ce fait relativement préjudiciable dans certaines régions culturelles lorsque les normes écologiques sont propices à son développement, ce qui semble être le cas notamment dans les parties méridionales de la France et des USA.